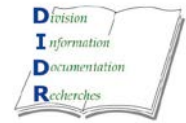


22 juin 2015



La rébellion tchétchène de 1991 à 2009 : Evolutions et transformations

Du djihad territorialisé au djihad global

Avertissement

Ce document a été élaboré par la Division de l'Information, de la Documentation et des Recherches de l'Ofpra en vue de fournir des informations utiles à l'examen des demandes de protection internationale. Il ne prétend pas faire le traitement exhaustif de la problématique, ni apporter de preuves concluantes quant au fondement d'une demande de protection internationale particulière. Il ne doit pas être considéré comme une position officielle de l'Ofpra ou des autorités françaises. Ce document, rédigé conformément aux lignes directrices communes à l'Union européenne pour le traitement de l'information sur le pays d'origine (avril 2008)

[cf. https://www.ofpra.gouv.fr/sites/default/files/atoms/files/lignes_directrices_europeennes.pdf], se veut impartial et se fonde principalement sur des renseignements puisés dans des sources qui sont à la disposition du public. Toutes les sources utilisées sont référencées. Elles ont été sélectionnées avec un souci constant de recouper les informations.

Le fait qu'un événement, une personne ou une organisation déterminée ne soit pas mentionné(e) dans la présente production ne préjuge pas de son inexistence.

La reproduction ou diffusion du document n'est pas autorisée, à l'exception d'un usage personnel, sauf accord de l'Ofpra en vertu de l'article L. 335-3 du code de la propriété intellectuelle.

Sommaire

1.	La lutte pour l'Itchkérie	3
1.1.	La première guerre de Tchétchénie (1994-1996)	3
1.2.	La seconde guerre de Tchétchénie (1999-2000)	4
2.	La tchétchénisation du pouvoir et la transformation de la rébellion	5
	BIBLIOGRAPHIE	9

1. La lutte pour l'Itchkérie

1.1. La première guerre de Tchétchénie (1994-1996)

La lutte pour le Caucase du Nord s'inscrit sur une longue durée. Dès la période tsariste, les différents groupes ethnolinguistiques qui composent le Nord Caucase (Tchétchènes, Avars, Circassiens, etc.) s'opposent avec fermeté à l'expansionnisme russe visant à prendre le contrôle des *khanats*¹ sous domination turque ou iranienne². Les « guerres du Caucase » s'achèvent en 1864 avec la conquête russe de la région, entraînant l'exil de nombreux musulmans vers l'Empire ottoman.

Après un siècle d'accalmie, l'effondrement de l'URSS favorise la résurgence du sentiment anti irrédentiste et l'émergence de revendications nationalistes tchétchènes. Le 1^{er} novembre 1991, la République fédérée de Tchétchénie et d'Ingouchie³ proclame son indépendance par rapport à Moscou. Djokhar Moussaïevitch Doudaïev, un ancien général tchétchène de l'armée de l'air soviétique, est élu président de la République rebaptisée République tchétchène d'Itchkérie. Mais le nouvel Etat auto-proclamé n'est pas reconnu par la communauté internationale⁴. En 1994, Moscou déclenche la première guerre de Tchétchénie. Le 1^{er} décembre 1994, l'aéroport de Grozny est bombardé et, le 11 décembre, les troupes russes débarquent.

En mars 1995, la prise de la capitale tchétchène entraîne le repli plus au sud des séparatistes. Le conflit armé, qui constitue la plus grande opération militaire organisée par Moscou depuis la guerre d'Afghanistan, donne lieu à des violations massives des droits de l'homme de la part des deux parties, faisant notamment de très nombreux déplacés et victimes civiles⁵. En juillet 1995, la guerre conventionnelle est terminée, mais les opérations de guérilla se poursuivent. Le 21 avril 1996, le président de République autoproclamée d'Itchkérie, Djokhar Doudaïev, est tué par les forces russes. Toutefois celles-ci subissent de sérieux revers. En août 1996, un accord de paix, dit « accords de Khassavyourt », est signé au Daguestan entre le secrétaire du Conseil de sécurité de Russie, Alexandre Lebed, et Aslan Maskhadov, qui a succédé à Djokhar Doudaïev après une période d'intérim assurée par Zelimkhan Iandarbiev⁶.

En octobre 1996, Aslan Maskhadov est nommé Premier Ministre de la République tchétchène d'Itchkérie ; en 1997, il est élu président de la République. Partisan d'un compromis avec Moscou, le 12 mai 1997, il signe un accord de paix avec son homologue russe Boris Eltsine. En mars 1998, après modification de la Constitution, la République de Tchétchénie est officiellement rebaptisée République tchétchène d'Itchkérie, et sa capitale Grozny renommée Djokhar, du nom du défunt président indépendantiste Djokhar Doudaïev. Le Parlement tchétchène ordonne de changer les noms de la République et de la capitale sur l'ensemble des documents officiels⁷. Mais les problèmes économiques et politiques s'accumulent : l'économie tchétchène est exsangue, et Aslan Maskhadov ne parvient pas à imposer son autorité sur certains chefs de guerre tchétchènes qui n'ont nullement l'intention de désarmer⁸. Les tensions idéologiques s'aggravent par ailleurs

¹ Un *khanat* ou kanat est un royaume turc ou mongol, dirigé par un khan.

² Flood Derek Henry, "The Caucasus Emirate: From Anti-Colonialist Roots to Salafi-Jihad", Combatting Terrorism Center (CTC), 26/03/2014

³ Tchétchénie et Ingouchie constituaient une seule république fédérée de l'URSS

⁴ Seuls le président géorgien Zviad Gamsakhourdia et les Talibans afghans la reconnaissent.

⁵ Human Rights Watch (HRW), Russia's War in Chechnya: Victims Speak Out, Vol. 7, N°1, janvier 1995

⁶ Avioutskii Viatcheslav, Quelle solution pour le conflit tchétchène ?, Outre-Terre (n°4), mars 2003

⁷ *Les Echos*, « La Tchétchénie devient la République d'Itchkérie », 26/03/1998

⁸ Larzillière Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

quant à la place de l'islam et au périmètre que doit englober la lutte⁹. Sur fond de dissensions internes, le crime organisé prospère et les enlèvements et attentats se multiplient¹⁰.

1.2. La seconde guerre de Tchétchénie (1999-2000)

En septembre 1999, des attentats attribués aux indépendantistes tchétchènes font plusieurs centaines de morts dans les villes de Moscou, Volgograd et Bouïnaksk¹¹. En octobre 1999, par ailleurs, à la tête de « l'Armée islamique de la paix », une organisation forte de quelques 2 000 combattants fondée à l'été 1999¹², Chamil Bassaïev¹³, arrivé second aux élections présidentielles de 1997 derrière Aslan Maskhadov, et qui estime que la lutte doit être entendue aux autres républiques du Nord Caucase, lance une expédition au Daghestan¹⁴. Le 1^{er} octobre 1999, Moscou annonce la reprise des hostilités et lance une opération antiterroriste¹⁵ dans le but d'éradiquer les rebelles¹⁶. Les bombardements intensifs se multiplient. La seconde guerre de Tchétchénie commence. L'accès à la République de Tchétchénie est restreint ; un régime d'exception est mis en place qui permet de recourir sans limitation au couvre-feu, aux barrages routiers, aux perquisitions et aux détentions. Le bilan des opérations est plus meurtrier que lors du premier conflit et les violations des droits de l'homme massives¹⁷.

Le 2 février 2000, le président russe Vladimir Poutine annonce la fin de l'opération, mais 3 500 parachutistes sont envoyés en Tchétchénie en supplément des 93 000 hommes déjà présents sur le terrain¹⁸. Le 6 février 2000, à l'issue d'un siège d'un peu plus d'un mois, la capitale tchétchène dévastée tombe finalement aux mains des forces russes¹⁹. Progressivement, un pouvoir tchétchène pro russe est installé à la tête de la République qui parvient à se rallier de nombreux ex-combattants indépendantistes (*Bojeviki*). En juillet 2000, Akhmad Kadyrov, ancien Mufti de la République tchétchène d'Itchkérie saqué par Aslan Maskhadov, se rallie à Moscou ; il est nommé à la tête de l'administration tchétchène par Vladimir Poutine²⁰.

Sous l'égide d'Akhmad Kadyrov, les autorités fédérales transforment la police tchétchène en une force bien armée estimée entre 3 000 et 7 000 hommes²¹. Mais une partie de la rébellion refuse de reconnaître le nouveau pouvoir. En 2000, des membres de la rébellion, parmi lesquels de nombreux partisans et proches de l'ancien président Aslan Maskhadov exilés à l'étranger, qui considèrent que le Parlement de la République tchétchène d'Itchkérie élu en 1997 doit rester légitime jusqu'à ce que de nouvelles élections démocratiques soient organisées, créent le gouvernement de la République

⁹ Rękawek Kacper, Transformation of the Chechen Insurgency, The Polish Institute Of International Affairs, Policy Paper n°6, avril 2011

¹⁰ Choltaev Zaindi, The Failure Of "chechenization", Jamestown Foundation, North Caucasus Analysis, Volume 5, Issue 31, 1999 ; institut français des relations internationales (Ifri), Les mutations du terrorisme au Caucase du Nord, juillet 2011

¹¹ *Libération*, « Des pistes qui se perdent dans le Caucase », 25/01/2011

¹² DIDR, Fiche thématique, *Daghestan, les groupes armés clandestins de 1999 à 2015*, OFPRA, 01/04/2015.

¹³ *Sputnik*, « Chamil Bassaïev : biographie d'un chef terroriste », 11/07/2006

¹⁴ Larzillière Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

¹⁵ *En russe : Контртеррористическая операция (КТО)*

¹⁶ *BBC*, « The Dagestan connection », 17/03/2000 ; WILLIAMS Brian Glyn, From "Secessionist Rebels" to "Al Qaeda Shock Brigades": Assessing Russia's Efforts to Extend the Post-September 11th War on Terror to Chechnya, Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle-East, p.197-209, 24/01/2004

¹⁷ Human Rights Watch (HRW), *Russia/Chechnya, The "dirty war" in Chechnya: forced disappearances, torture, and summary executions*, Vol.13, No.1, mars 2001

¹⁸ *La Documentation française*, « Tchétchénie : Chronologie », 16/02/2007

¹⁹ Williams Brian Glyn, From "Secessionist Rebels" to "Al-Qaeda Shock Brigades": Assessing Russia's Efforts to Extend the Post-September 11th War on Terror to Chechnya, Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle-East, p.197-209, 24/01/2004 ; *La Documentation française*, « Tchétchénie : Chronologie », 16/02/2007

²⁰ *BBC*, « Obituary: Akhmad Kadyrov », 09/05/2004

²¹ *Sputnik*, « Akhmad Kadyrov, le nouveau président tchétchène », 23/10/2003

tchétchène d'Itchkérie en exil. Ce dernier se donne pour Premier Ministre Akhmed Zakaïev, ancien ministre de la Culture de la République d'Itchkérie et ex ministre des Affaires Etrangères d'Aslan Maskhadov²².

Sur le terrain, au-delà des méthodes de combat traditionnelles, la guérilla prône l'usage de l'attentat suicide comme nouvelle arme de guerre. Des opérations kamikazes sont lancées contre l'armée russe, mais aussi contre l'administration tchétchène pro-russe ; nombre d'entre elles sont revendiquées par le chef de guerre Chamil Bassaïev²³. Toutefois, au sein de la rébellion le clivage idéologique, entre tenants d'un islamo-nationalisme tchétchène et partisans du djihadisme global, s'aggrave.

En septembre 2001, le président russe Vladimir Poutine appelle les séparatistes tchétchènes à déposer les armes²⁴ ; le 18 novembre, il noue un premier dialogue avec Akhmed Zakaïev, le représentant du gouvernement tchétchène en exil²⁵. Sur le terrain les combats se poursuivent²⁶, mais, le 10 janvier 2002, l'état-major russe déclare avoir vaincu la rébellion²⁷. Le 17 avril 2003, une amnistie est décrétée par les autorités russes à l'égard des « rebelles n'ayant pas commis de meurtres, d'enlèvements ou d'autres crimes graves »²⁸.

2. La tchétchéenisation du pouvoir et la transformation de la rébellion

Le 5 octobre 2003, Akhmad Kadyrov est élu président de la République de Tchétchénie. Dans la capitale Grozny et ses alentours, les « opérations de nettoyage » (*zatchistka*) continuent. De 2000 à 2003, la lutte contre le terrorisme se caractérise par l'intensification des méthodes de répression massive²⁹ ; la population civile est la première victime du conflit³⁰. Le 9 mai 2004, Akhmad Kadyrov est tué dans un attentat à la bombe³¹ revendiqué par Chamil Bassaïev³² ; il est remplacé à la tête de la République tchétchène par son ancien ministre de l'Intérieur, Alou Alkhanov³³. La mort d'Akhmad Kadyrov marque les limites de la « tchétchéenisation³⁴ » du pouvoir et entraîne une vive réaction de Moscou.

Le 3 septembre 2004, dans une école de Beslan, en Ossétie du Nord, une prise d'otages menée par des séparatistes armés tchétchènes³⁵, et revendiquée par Chamil Bassaïev³⁶, fait plus de 330 morts, dont 86 enfants, et quelque 750 blessés, après près trois jours de

²² République Tchétchène d'Itchkérie, « Le parlement » ; *The Guardian*, «Chechen separatist leader Akhmed Zakayev arrested in Poland», 17/09/2010 ; *Café Babel*, « Akhmed Zakaïev, chef tchétchène en exil : «Europe, m'entends-tu ? », 06/12/2010 ; *RFI*, « L'indépendantiste tchétchène Zakaïev interpellé par la police en Pologne », 17/09/2010

²³ Williams Brian Glyn, From "Secessionist Rebels" to "Al-Qaeda Shock Brigades": Assessing Russia's Efforts to Extend the Post-September 11th War on Terror to Chechnya, *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle-East*, p.197-209, 24/01/2004

²⁴ *La Documentation française*, « Tchétchénie : Chronologie », 16/02/2007

²⁵ *Ibid.*

²⁶ Fédération internationale des ligues des Droits de l'Homme (FIDH), *Le conflit militaire dans la République de Tchétchénie, Chronique de la violence*, avril-août 2001

²⁷ *La Documentation française*, « Tchétchénie : Chronologie », 16/02/2007

²⁸ *Ibid.*

²⁹ Fédération internationale des ligues des Droits de l'Homme (FIDH), Tchétchénie : terreur et impunité : un système organisé, rapport n°328, mars 2002

³⁰ Larzillière Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

³¹ *BBC*, « Chechen president killed by bomb », 09/05/2004

³² *Radio Canada*, « L'assassinat d'Akhmad Kadyrov revendiqué », 17/05/2004

³³ *Radiotélévision Suisse*, « Tchétchénie : Alou Alkhanov a été élu nouveau président », 30/08/2004 ; *Les Echos*, « Tchétchénie : Alou Alkhanov devrait être le prochain président », 30/08/2004

³⁴ Instauration d'un pouvoir tchétchène pro russe en Tchétchénie.

³⁵ *Libération*, « La guerre tchétchène perd Chamil Bassaïev », 10/07/2006

³⁶ *Libération*, « Chamil Bassaïev revendique la prise d'otages de Beslan », 18/09/2004

vaines négociations et un assaut des forces russes³⁷. Le 8 mars 2005, lors d'une opération des forces russes, l'ancien président Aslan Maskhadov, accusé de terrorisme, est retrouvé mort dans un bunker du village de Tolstoï-Iourt, à une dizaine de kilomètres au nord de Grozny³⁸. En juin 2006, Abdoul-Khalim Saïdoullaïev, qui est désigné pour lui succéder³⁹, est à son tour tué par la police tchétchène lors d'une opération à Argoun, à une quinzaine de kilomètres à l'est de Grozny⁴⁰.

Avec la disparition des principaux cadres de la rébellion, la direction du mouvement séparatiste échoit à Dokou Oumarov⁴¹, un combattant tchétchène qui a été chef du Conseil de sécurité tchétchène sous la présidence d'Aslan Maskhadov⁴². Mais l'élimination ciblée des principaux cadres de la rébellion continue. Le 10 juillet 2006, Chamil Bassaïev est tué dans l'explosion d'un camion en République d'Ingouchie, aux côtés de plusieurs rebelles armés⁴³. Ramzan Kadyrov le fils du président défunt Ahmad Kadyrov, nommé Premier Ministre de la République de Tchétchénie, affirme que les séparatistes ont été décapités et qu'il ne s'en « remettront jamais »⁴⁴. Le Premier Ministre du gouvernement en exil de la République tchétchène d'Ichkérie, Akhmed Zakaïev, met cependant en garde contre une possible radicalisation du mouvement, soulignant que « *Maskhadov était un facteur de retenue (...), mais [que] désormais la situation dans le Caucase et en Tchétchénie risque de devenir ingérable* »⁴⁵.

En mars 2007, Ramzan Kadyrov est élu président de la République de Tchétchénie en remplacement d'Alou Alkhanov, démissionnaire⁴⁶. Sur le front de la rébellion, le fossé se creuse sur la question de la place à accorder à l'islam au sein de la lutte⁴⁷. Alors qu'Akhmed Zakaïev estime que la résistance tchétchène doit se fixer pour objectif l'instauration d'un Etat tchétchène indépendant, intégré à la communauté mondiale, sur le modèle des démocraties occidentales⁴⁸, face à lui, Dokou Oumarov se range du côté de Movladi Oudougov⁴⁹, ancien ministre de Djokhar Doudaïev et éditeur de Kavkaz Centre⁵⁰, qui, dès 2006, s'oppose de manière véhémement à Akhmed Zakaïev, se disant mieux disposé à accueillir des convertis russes que des Tchétchènes éloignés de l'islam⁵¹.

³⁷ *Le Figaro*, « La justice se penche sur le massacre de Beslan », 14/10/2014

³⁸ *Sputnik*, « L'époque des présidents terroristes en Tchétchénie s'achève avec Maskhadov », 09/03/2005 ; *Le Monde*, « Tchétchénie : Aslan Maskhadov a été tué par les forces russes », 08/03/2005 ; Cour Européenne des Droits de l'Homme (CEDH), La mort du dirigeant séparatiste tchétchène Aslan Maskhadov n'est pas imputable à la Russie mais celle-ci n'aurait pas dû rejeter systématiquement les demandes de restitution de son corps et de ceux d'autres insurgés formulées par leurs familles respectives, 06/06/2013

³⁹ *Le Monde*, « Saïdoullaïev devient le nouveau président indépendantiste », 09/03/2005 ; Stanford University, *Mapping Militant Organizations, Chechen Republic of Ichkeria*, 19/02/2014

⁴⁰ *Le Nouvel Observateur*, « Dokou Oumarov succède à Abdoul-Khalim Saïdoullaïev », 17/06/2006 ; *RFI*, « Dokou Oumarov, «émir du Caucase», portrait d'un combattant tchétchène », 01/04/2010

⁴¹ *Le Nouvel Observateur*, « Dokou Oumarov succède à Abdoul-Khalim Saïdoullaïev », 17/06/2006

⁴² *Le Monde*, « Dokou Oumarov incarne la radicalisation du mouvement séparatiste tchétchène », 01/04/2010 ; *RFI*, « Dokou Oumarov, «émir du Caucase», portrait d'un combattant tchétchène », 01/04/2010

⁴³ *Libération*, « La guerre tchétchène perd Chamil Bassaïev », 10/07/2006 ; *Le Figaro*, « Chamil Bassaïev a été tué », 10/07/2006

⁴⁴ *Le Figaro*, « Chamil Bassaïev a été tué », 10/07/2006

⁴⁵ *Le Monde*, « Tchétchénie : Aslan Maskhadov a été tué par les forces russes », 08/03/2005

⁴⁶ *Le Nouvel Observateur*, « Ramzan Kadyrov investi président », 05/04/2007 ; *Le Point (Source Reuter)*, Ramzan Kadyrov élu président de Tchétchénie, 02/03/2007 ; *Radiotélévision Suisse*, « Tchétchénie : Alou Alkhanov a été élu nouveau président », 30/08/2004 ; *Les Echos*, « Tchétchénie : Alou Alkhanov devrait être le prochain président », 30/08/2004

⁴⁷ Shlapentokh Dmitry, *The Rise of the Chechen Emirate*, Middle East Quarterly, pp. 49-56, été 2008

⁴⁸ *Radiotélévision Suisse*, « Tchétchénie : Alou Alkhanov a été élu nouveau président », 30/08/2004 ; *Les Echos*, « Tchétchénie : Alou Alkhanov devrait être le prochain président », 30/08/2004

⁴⁹ *Le Monde*, « Dokou Oumarov incarne la radicalisation du mouvement séparatiste tchétchène », 01/04/2010 ; Avioustskii Viatcheslav, *Quelle solution pour le conflit tchétchène ?*, Outre-Terre (n°4), mars 2003

⁵⁰ Le site web d'information Kavkaz Centre constitue le support de communication des islamistes du Caucase de Nord ; cf. *The Guardian*, "Gun battles erupt in Chechnya's capital after militants launch attack", 04/12/2014

⁵¹ Shlapentokh Dmitry, *The Rise of the Chechen Emirate*, Middle East Quarterly, pp. 49-56, été 2008

Le 7 octobre 2007 marque un schisme au sein de la rébellion⁵² avec la proclamation de la création de l'Emirat du Caucase, par Dokou Oumarov⁵³. Pour autant, la dimension religieuse du conflit n'est pas nouvelle. Dès le 19^{ème} siècle, lors des premières guerres du Caucase », l'islam est étroitement lié à la résistance caucasienne⁵⁴. De même, à l'effondrement de l'URSS, la référence à la religion constitue un instrument mobilisateur de la lutte indépendantiste tchétchène. En 1991, Zelimkhan Iandarbiev, un des principaux artisans de la « révolution tchétchène », est l'un des premiers militants tchétchènes à proclamer le djihad⁵⁵. A l'époque, cet appel demeure toutefois territorialisé comme le souligne la chercheuse Pénélope Larzillière⁵⁶, qui qualifie la première période de la lutte indépendantiste tchétchène d'islamo-nationaliste⁵⁷.

En 1996, Zelimkhan Iandarbiev, qui succède temporairement à Djokhar Douaïev à la tête de la République tchétchène d'Ichkérie, modifie le code pénal tchétchène dans le sens d'un rapprochement avec la charia. Calqué sur le modèle soudanais, celui-ci reste en vigueur jusqu'à l'intervention russe de 1999⁵⁸. En 1997-1999, des tribunaux appliquant la loi islamique fonctionnent dans toute la République indépendantiste. En parallèle, entre 1996 et 1999, le camp de Serzhen-Yourt, situé dans l'est de la République tchétchène, devient un centre d'entraînement militaire et idéologique accueillant aussi bien des volontaires islamistes locaux que des Daghestanais, mais aussi des étrangers, en provenance du Moyen-Orient notamment.

A partir des années 2000, la référence au *shahid*, ou « martyr » musulman, sert de légitimation aux attentats suicides⁵⁹ ; les sites web des organisations djihadistes décrivent la Tchétchénie comme l'un des fronts où les musulmans sont opprimés par les *kuffar*, ou « infidèles », auxquels les Russes sont assimilés⁶⁰ ; l'imâm Chamil, membre la confrérie Naqshbandi, à la tête du combat contre les Russes au 19^{ème} siècle, est érigé en symbole de la résistance. Fondateur d'un imamât indépendant réunissant la Tchétchénie et le Daghestan, sa figure permet notamment à Chamil Bassaïev de justifier son appel à l'extension de la lutte armée au Daghestan⁶¹.

Toutefois, la rupture idéologique de 2007 au sein de la rébellion amène une profonde transformation du conflit. Le 16 avril 2009, le président russe Dimitri Medvedev annonce la fin de l'opération anti-terroriste en Tchétchénie (KTO), tandis que Ramzan Kadyrov⁶² propose à Akhmed Zakaïev de rentrer en Tchétchénie⁶³. Le représentant des partisans de l'Ichkérie refuse mais, à partir de juillet 2009, il appelle les combattants qui lui sont

⁵² *Caucasus Times*, "Euro-Ichkeria against the Emirate", 25/11/2007; *Radio Liberty*, *Radio Free Europe*, (RFERL, "Foreign Minister Of Chechen Separatist Government Quits", 20/11/2007

⁵³ DIDR, Fiche thématique, L'Emirat du Caucase OFPRA, 22/06/2015 ; *La Croix*, « Les 18 principaux groupes islamistes armés dans le monde », 23/09/2014

⁵⁴ Larzillière Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

⁵⁵ Avioutskaa Viatcheslav, Quelle solution pour le conflit tchétchène ?, *Outre-Terre* (n°4), mars 2003

⁵⁶ Pénélope Larzillière est sociologue, chargée de recherche à l'Institut de recherche pour le développement (IRD) et membre associée au CADIS (EHESS-CNRS) ; cf. <http://cadis.ehess.fr/index.php?1164>

⁵⁷ Larzillière Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

⁵⁸ Avioutskaa Viatcheslav, Quelle solution pour le conflit tchétchène ?, *Outre-Terre* (n°4), mars 2003

⁵⁹ Williams Brian Glyn, From "Secessionist Rebels" to "Al-Qaeda Shock Brigades": Assessing Russia's Efforts to Extend the Post-September 11th War on Terror to Chechnya, *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle-East*, p.197-209, 24/01/2004 ; Larzillière Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

⁶⁰ Williams Brian Glyn, From "Secessionist Rebels" to "Al-Qaeda Shock Brigades": Assessing Russia's Efforts to Extend the Post-September 11th War on Terror to Chechnya, *Comparative Studies of South Asia, Africa and the Middle-East*, p.197-209, 24/01/2004

⁶¹ Larzillière Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

⁶² *Le Nouvel Observateur*, Sept morts dans un attentat suicide dans le centre de Grozny, 27/07/2009

⁶³ *Sputnik*, « Tchétchénie: Akhmed Zakaïev pourra revenir dans sa patrie (Kadyrov) », 25/03/2009 ; *Sputnik*, « Zakaïev doit rentrer en Tchétchénie comme musulman et comme Tchétchène (Kadyrov) », 03/03/2009

restés fidèles à cesser les attaques contre la police, en dehors des cas de légitime défense⁶⁴. Accusé de trahir l'islam, il est condamné à mort par contumace par un tribunal de la charia de l'Emirat du Caucase⁶⁵.

A partir de 2009, les opérations anti-terroristes en Tchétchénie n'ont plus lieu que sur une base ponctuelle et locale. Les batailles frontales entre la force officielle et les séparatistes et les bombardements massifs sont terminés. Une grande partie des rebelles a été tuée ou a rallié les forces de Kadyrov ; les combattants de l'Emirat du Caucase se retranchent dans les montagnes, dans les régions frontalières du Daghestan et d'Ingouchie⁶⁶.

⁶⁴ RT.com, « Chechen self-proclaimed government-in-exile lays down weapons », 27/07/2009

⁶⁵ *Courrier International*, « Un leader indépendantiste condamné à mort », 26/08/2009 ; Shlapentokh Dmitry, *The Rise of the Chechen Emirate*, Middle East Quarterly, pp. 49-56, été 2008

⁶⁶ Burtin Shura, " There is continuing a serious guerrilla war on Caucasus and victories are not expected ", kavkazcenter.com, 04/10/09

BIBLIOGRAPHIE

OFPRA

DIDR, Fiche thématique, L'Emirat du Caucase OFPRA, 22/06/2015

DIDR, Fiche thématique, *Daghestan, les groupes armés clandestins de 1999 à 2015*, OFPRA, 01/04/2015

RAPPORTS

Institutions internationales et européennes

COUR EUROPEENNE DES DROITS DE L'HOMME (CEDH), La mort du dirigeant séparatiste tchétchène Aslan Maskhadov n'est pas imputable à la Russie mais celle-ci n'aurait pas dû rejeter systématiquement les demandes de restitution de son corps et de ceux d'autres insurgés formulées par leurs familles respectives, 06/06/2013

<http://hudoc.echr.coe.int/sites/eng/pages/search.aspx?i=001-120068#%7B%22itemid%22:%5B%22001-120068%22%7D>

ONG

Fédération internationale des ligues des Droits de l'Homme (FIDH), Tchétchénie : terreur et impunité : un système organisé, rapport n°328, mars 2002

<https://www.fidh.org/IMG/pdf/che328f.pdf>

Fédération internationale des ligues des Droits de l'Homme (FIDH), *Le conflit militaire dans la République de Tchétchénie, Chronique de la violence*, avril-août 2001

<http://www.fidh.org/IMG/pdf/tch0110f.pdf>

HUMAN RIGHTS WATCH (HRW), *Russia/Chechnya, The "dirty war" in Chechnya: forced disappearances, torture, and summary executions*, Vol.13, No.1, mars 2001

<http://www.hrw.org/reports/2001/chechnya/RSCH0301.PDF>

HUMAN RIGHTS WATCH (HRW), *Russia's War in Chechnya: Victims Speak Out*, Vol. 7, N°1, janvier 1995

<http://www.hrw.org/legacy/reports/1995/Russia.htm>

Centres de recherches et think tanks

FLOOD Derek Henry, "The Caucasus Emirate: From Anti-Colonialist Roots to Salafi-Jihad", Combatting Terrorism Center (CTC), 26/03/2014

<https://www.ctc.usma.edu/v2/wp-content/uploads/2014/03/CTCSentinel-Vol7Iss3.pdf>

STANFORD UNIVERSITY, *Mapping Militant Organizations, Chechen Republic of Ichkeria*, 19/02/2014

<http://web.stanford.edu/group/mappingmilitants/cgi-bin/groups/view/369>

REKAWEK Kacper, Transformation of the Chechen Insurgency, THE POLISH INSTITUTE OF INTERNATIONAL AFFAIRS, Policy Paper n°6, avril 2011

https://www.pism.pl/files/?id_plik=6314

SHLAPENTOKH Dmitry, *The Rise of the Chechen Emirate*, MIDDLE EAST QUARTERLY, pp. 49-56, été 2008

<http://www.meforum.org/1931/the-rise-of-the-chechen-emirate>

WILLIAMS Brian Glyn, From "Secessionist Rebels" to "Al-Qaeda Shock Brigades": Assessing Russia's Efforts to Extend the Post-September 11th War on Terror to Chechnya, COMPARATIVE STUDIES OF SOUTH ASIA, AFRICA AND THE MIDDLE-EAST, p.197-209, 24/01/2004

<http://www.brianglynwilliams.com/AL%20QAEDA%20SHOCK.pdf>

AVIOUTSKII Viatcheslav, Quelle solution pour le conflit tchétchène ?, Outre-Terre (n°4), mars 2003

http://www.cairn.info/zen.php?ID_ARTICLE=OUTE_004_0091

CHOLTAEV Zaindi, The Failure Of "chechenization", JAMESTOWN FOUNDATION, North Caucasus Analysis, Volume 5, Issue 31, 1999

[http://www.jamestown.org/single/?tx_ttnews\[tt_news\]=1999&no_cache=1#.VTpqr2M08vU](http://www.jamestown.org/single/?tx_ttnews[tt_news]=1999&no_cache=1#.VTpqr2M08vU)

ARTICLES DES MEDIAS

The Guardian, "Gun battles erupt in Chechnya's capital after militants launch attack", 04/12/2014

<http://www.theguardian.com/world/2014/dec/04/police-killed-as-gun-battle-erupts-in-chechnyas-capital>

Le Figaro, « La justice se penche sur le massacre de Beslan », 14/10/2014

<http://www.lefigaro.fr/flash-actu/2014/10/14/97001-20141014FILWWW00069-la-justice-se-penche-sur-le-massacre-de-beslan.php>

La Croix, « Les 18 principaux groupes islamistes armés dans le monde », 23/09/2014

<http://www.la-croix.com/Actualite/Monde/Les-18-principaux-groupes-islamistes-armes-dans-le-monde-2014-09-23-1238664#emirat>

Libération, « Des pistes qui se perdent dans le Caucase », 25/01/2011

http://www.liberation.fr/monde/2011/01/25/des-pistes-qui-se-perdent-dans-le-caucase_709737

Café Babel, « Akhmed Zakaïev, chef tchétchène en exil : «Europe, m'entends-tu ? », 06/12/2010

<http://www.cafebabel.fr/politique/article/akhmed-zakaiev-chef-tchetchene-en-exil-europe-mentends-tu.html>

RFI, « L'indépendantiste tchétchène Zakaïev interpellé par la police en Pologne », 17/09/2010

<http://www.rfi.fr/europe/20100917-independantiste-tchetchene-zakaiev-interpelle-police-pologne/>

The Guardian, "Chechen separatist leader Akhmed Zakayev arrested in Poland", 17/09/2010

<http://www.theguardian.com/world/2010/sep/17/russia-extradition-chechen-separatist-zakayev>

Le Monde, « Dokou Oumarov incarne la radicalisation du mouvement séparatiste tchétchène », 01/04/2010

http://www.lemonde.fr/international/article/2010/04/01/qui-est-l-emir-du-caucase_1327654_3210.html

RFI, « Dokou Oumarov, «émir du Caucase», portrait d'un combattant tchéchène », 01/04/2010

<http://www.rfi.fr/contenu/20100401-dokou-oumarov-emir-caucase-portrait-combattant-tchechene/>

BURTIN Shura, "There is continuing a serious guerrilla war on Caucasus and victories are not expected", *Kavkaz Center*, 04/10/2009

<http://www.kavkazcenter.com/eng/content/2009/10/04/11048.shtml>

Courrier International, « Un leader indépendantiste condamné à mort », 26/08/2009

<http://www.courrierinternational.com/breve/2009/08/26/un-leader-independantiste-condamne-a-mort>

RT.com, « Chechen self-proclaimed government-in-exile lays down weapons », 27/07/2009

<http://rt.com/news/chechen-self-proclaimed-government-in-exile-lays-down-weapons/>

Le Nouvel Observateur, « Sept morts dans un attentat suicide dans le centre de Grozny », 27/07/2009

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20090727.OBS5542/sept-morts-dans-un-attentat-suicide-dans-le-centre-de-grozny.html>

Sputnik, « Tchétchénie: Akhmed Zakaïev pourra revenir dans sa patrie (Kadyrov) », 25/03/2009

<http://fr.sputniknews.com/russie/20090325/120733374.html>

Sputnik, « Zakaïev doit rentrer en Tchétchénie comme musulman et comme Tchétchène (Kadyrov) », 03/03/2009

<http://fr.sputniknews.com/russie/20090303/120389065.html>

Caucasus Times, "Euro-Ichkeria against the Emirate", 25/11/2007

<http://www.caucasustimes.com/article.asp?id=13529>

Radio Liberty, *Radio Free Europe*, (RFERL, "Foreign Minister Of Chechen Separatist Government Quits", 20/11/2007

<http://www.rferl.org/content/article/1079165.html>

Le Nouvel Observateur, « Ramzan Kadyrov investi président », 05/04/2007

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20070404.OBS0625/ramzan-kadyrov-investi-president.html>

Le Point (Source Reuter), Ramzan Kadyrov élu président de Tchétchénie, 02/03/2007

<http://www.lepoint.fr/actualites-monde/2007-03-02/ramzan-kadyrov-elu-president-de-tchetchenie/924/0/122772>

Sputnik, « Chamil Bassaïev: biographie d'un chef terroriste », 11/07/2006

<http://fr.sputniknews.com/opinion/20060711/51186989.html>

Le Figaro, « Chamil Bassaïev a été tué », 10/07/2006

<http://www.lefigaro.fr/international/2006/07/10/01003-20060710ARTWWW90458-bassaiev.php>

Libération, « La guerre tchéchène perd Chamil Bassaïev », 10/07/2006

http://www.liberation.fr/monde/2006/07/10/la-guerre-tchetchene-perd-chamil-bassaiev_6157

Le Nouvel Observateur, « Dokou Oumarov succède à Abdoul-Khalim Saïdoullaïev », 17/06/2006

<http://tempsreel.nouvelobs.com/monde/20060617.OBS2154/dokou-oumarov-succede-a-abdoul-khalim-saidoullaiev.html>

Le Monde, « Saïdoullaïev devient le nouveau président indépendantiste », 09/03/2005

http://www.lemonde.fr/europe/article/2005/03/09/saidoullaiev-devient-le-nouveau-president-independantiste_400996_3214.html

Sputnik, « L'époque des présidents terroristes en Tchétchénie s'achève avec Maskhadov », 09/03/2005

<http://fr.sputniknews.com/opinion/20050309/39934050.html>

Le Monde, « Tchétchénie : Aslan Maskhadov a été tué par les forces russes », 08/03/2005

http://www.lemonde.fr/europe/article/2005/03/08/tchetchenie-aslan-maskhadov-a-ete-tue-par-les-forces-russes_400862_3214.html

Libération, « Chamil Bassaïev revendique la prise d'otages de Beslan », 18/09/2004

http://www.liberation.fr/monde/2004/09/18/chamil-bassaiev-revendique-la-prise-d-otages-de-beslan_492949

Radiotélévision Suisse, « Tchétchénie : Alou Alkhanov a été élu nouveau président », 30/08/2004

<http://www.rts.ch/play/tv/le-12h45/video/tchetchenie--alou-alkhanov-a-ete-elu-nouveau-president?id=572973>

Les Echos, « Tchétchénie : Alou Alkhanov devrait être le prochain président », 30/08/2004

http://www.lesechos.fr/30/08/2004/LesEchos/19232-193-ECH_tchetchenie---alou-alkhanov-devrait-etre-le-prochain-president.htm

Radio Canada, « L'assassinat d'Akhmad Kadyrov revendiqué », 17/05/2004

<http://ici.radio-canada.ca/nouvelles/International/nouvelles/200405/17/004-tchetchene-revendication.shtml>

BBC, « Obituary: Akhmad Kadyrov », 09/05/2004

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/3160962.stm>

BBC, « Chechen president killed by bomb », 09/05/2004

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/3697715.stm>

Sputnik, « Akhmad Kadyrov, le nouveau président tchétchène », 23/10/2003

<http://fr.sputniknews.com/opinion/20031023/40807561.html>

LARZILLIERE Pénélope, « Tchétchénie : le jihad reterritorialisé », *Critique internationale* n°20, p. 151-164, mars 2003

<http://www.cairn.info/revue-critique-internationale-2003-3-page-151.htm>

BBC, « The Dagestan connection », 17/03/2000

<http://news.bbc.co.uk/2/hi/europe/429735.stm>

Les Echos, « La Tchétchénie devient la République d'Itchkérie », 26/03/1998

http://www.lesechos.fr/26/03/1998/LesEchos/17614-167-ECH_la-tchetchenie-devient-la-republique-d-itchkerie.htm

AUTRES

République Tchétchène d'Itchkérie, « Le parlement »
<http://www.waynakh.com/fr/tchetchenie/parlement/>

La Documentation française, « Tchétchénie : Chronologie », 16/02/2007
<http://www.ladocumentationfrancaise.fr/dossiers/deuxieme-guerre-tchetchenie/chronologie.shtml>